

DELEMER B, AUBERT JP, NYS P, LANDRON F, BOUEE S, Observatoire de la prise en charge initiale de l'hypothyroïdie en France : Etude ORCHIDEE, Communication orale au 27ème Congrès de la Société Française d'Endocrinologie Centre International de Deauville (C.I.D.), 29 septembre - 02 octobre 2010

Texte de l'abstract

OBSERVATOIRE DE LA PRISE EN CHARGE INITIALE DE L'HYPOTHYROIDIE EN FRANCE :
ETUDE ORCHIDEE

Objectif : documenter les modalités de la prise en charge initiale de l'hypothyroïdie.

Les patients ont été recrutés par un échantillon représentatif de 120 endocrinologues et de 500 généralistes. Les investigateurs ont documenté la prise en charge initiale de la pathologie, depuis le diagnostic jusqu'au contrôle de la première TSH après instauration du traitement.

L'âge moyen des patients était 53 ans, (84,4% de femmes).

La cause la plus fréquente de l'hypothyroïdie était une thyroïdite auto-immune (59%). Les causes secondaires à un traitement suppressif (chirurgie, radiothérapie ou médicamenteux) représentent 21% des cas. Une hypothyroïdie médicamenteuse a été notée dans 7% des cas.

Les signes cliniques les plus fréquents sont : fatigue (89%), prise de poids (53,4%), signes digestifs (34,7%), intolérance au froid (33,2%).

Le taux moyen de TSH avant prescription d'une hormonothérapie substitutive était de 23 mUI/L. Les autres examens réalisées sont: les anticorps antithyroglobuline (50%), les anticorps anti-TPO (64%), la T4-L (55%), une échographie thyroïdienne (98%) et une scintigraphie (18,8%).

Le Lévothyrox® était le médicament le plus fréquemment prescrit (à 98,3% des patients). La posologie initiale était de 50 µg/j en moyenne avec des paliers d'augmentation en moyenne autour de 10 à 15 µg/j à chaque titration, la durée moyenne entre 2 titrations étant de 6 semaines. Les différences de prise en charge entre les généralistes et les endocrinologues sont mineures.

Conclusion : Il s'agit de la première étude réalisée en France sur les modalités de prise en charge initiale de l'hypothyroïdie. Les pratiques rapportées sont globalement conformes aux recommandations françaises.